

Bet Midrach Haméïr Laarets | Numéro 35

**Pékoudé** | Établir un Michkan en vous



# Méssilot

## *Les sentiers de l'âme*

Enseignements et réflexions sur la paracha de la semaine  
d'après les cours de Rabbénoù **Yoram Mickaël Abargel** Zatsal

Selon les enseignements hebdomadaires de son fils,  
Rav **Israël Abargel** Chlita

# ... Les sentiers de l'âme ...

## Table des matières


Les pierres . . . . .	1
Un <i>michkan</i> à chaque génération . . . . .	3
Premier degré : configurer des cloisons . . . . .	5
Différence entre le peuple juif et les nations . . . . .	6
Purifie tes tentures . . . . .	9
La sainteté du corps . . . . .	12
La fontaine : le foyer juif . . . . .	14
L'autel extérieur : la nourriture . . . . .	17
Kérouvim : le secret des Téfilines . . . . .	19
Les femmes ont aussi une part dans la mitsva de téfilines . . . . .	24
Le <i>Michkan</i> personnel . . . . .	25
Le sentier . . . . .	27



**Associez-vous à nous :**

### Bet Amidrach Haméïr Laarets

Édité et distributé selon les enseignements de Rabbi Yoram Mickaël Abargel Zatsal

- |  |   |
|--|---|
|  POB 456, Nétivot, Israël       |  08-37-40-200    |
|  france@h-l.org.il              |  HameirLaaretsFR |
|  hameir-laarets.org.il/francais |  HameirLaaretsFR |
|  HaKatzir 666, Nétivot, Israël  |  054-943-9394    |

Envoyez-nous un message pour rejoindre nos groupes WhatsApp

## Paracha Pékoudé

### Les pierres

A une certaine occasion, Rabbi Yéochoua ben Lévi rencontra Eliaou Anavi et lui dit :<sup>1</sup> le prophète Yéchaya était appelé le prophète des consolations.<sup>2</sup> Il prophétisait toutes les bonnes choses et les consolations dont jouiraient les enfants d'Israel. Voici une de ses prophéties : « oh, infortunée, battue par la tempête, privée de consolation ! Vois, je cimenterai tes pierres avec le stuc et je te bâtirai sur le saphir. Je te construirai des créneaux en pur cristal, des portes en escarboucles et toutes tes barrières seront en pierres précieuses » (Yéchaya 54-11-12).

**C'est-à-dire** qu'à l'avenir, la ville de Jérusalem sera construite avec des pierres précieuses ; le sol de stuc, les fondations en saphir, les fenêtres en cristal, les portes en escarboucles et les barrières en pierres précieuses.

**Rabbi** Yéochoua ben Lévi continua et dit : « je te demande, à toi Eliaou Anavi, de me montrer ces cristaux ». Eliaou Anavi lui répondit : « oui, je vais te les montrer ».

**Quelque** part parmi les vagues de la mer, un bateau de marchandise naviguait. Tous ses passagers étaient non juifs sauf

### La source de la sagesse

1. Psikta de Rav Kahana 18-5

2. **Eliaou** Anavi dit dans Tana Debé Eliaou (chap. 16) que la raison que Yéchaya ben Amots mérita cela plus que n'importe quel prophète, c'est parce qu'il servait Hachem avec une joie immense. L'illustre Rabbi Elazar Ezkari

écrit dans son livre intitulé Séfer Harédim (Akdama lamitsvot, 4, 4<sup>e</sup> condition) que le Arizal avait révélé que les portes de la sagesse et de l'inspiration divine lui furent ouvertes et que tout ce qu'il atteignait était dû au fait qu'il réalisait chaque mitsva avec une joie immense !

## Paracha Pékoudé - Les pierres

un enfant juif qui voyageait seul. Un jour, des nuages sombres recouvrirent le ciel, il y avait des éclairs et le bateau commençait à tanguer de gauche à droite. L'enfant juif s'accrocha à la balustrade du bateau et se mit à prier à Hachem : « s'il te plaît, sauve-moi avant que tout le monde se mette à sombrer ». Soudain, Eliaou Anavi arriva près de lui et dit : « si tu vas à Lod et que tu montres à Yéochoua ben Lévi ces cristaux, je sauverai l'ensemble du bateau ».

**Sous** le choc, toujours accroché à la balustrade du bateau qui se balançait de gauche à droite, le garçon regarda Eliaou Anavi et se mit à crier : « Rabbi Yéochoua ben Lévi ? Le *gadol ador* ! Il ne croira pas mon histoire ! ». Eliaou Anavi s'approcha du jeune garçon et lui répondit : « ne t'en fais pas, Rabbi Yéochoua est très humble. Il te croira. Mais juste une chose : lorsque tu lui montreras ces pierres, ne les lui montre pas au Bet amidrach où il étudie. Au lieu de cela, emmène-le dans une grotte en dehors de Lod et montre-les-lui là-bas ».

**Le** jeune garçon accepta et il y eut un véritable miracle : le bateau arriva sans encombre en Israël. Le garçon descendit du bateau avec le sac de pierres dans la main et il partit pour la ville de Lod. Après un long voyage, il arriva à la porte de la grande yéchiva de Lod. Sous ses yeux, il vit des centaines d'étudiants en train d'étudier la Thora et en tête, il y avait Rabbi Yéochoua ben Lévi.

**L'enfant** s'approcha de lui et lui dit : « Rabbi, j'ai un secret à vous raconter mais pas ici. S'il vous plaît, suivez-moi ».

**Rabbi** Yéochoua ben Lévi se leva et le suivit. Le garçon quitta les portes de la ville en compagnie de Rabbi Yéochoua ben Lévi. Le garçon marchait sur des sentiers désolés et Rabbi Yéochoua ben Lévi le suivit. A deux kilomètres en dehors de la ville, le garçon entra dans une grotte et Rabbi Yéochoua le suivit. Le garçon ouvrit son sac et dit à Rabbi Yéochoua ben Lévi : « Eliaou Anavi m'a envoyé pour vous montrer ces cristaux ». Il les prit de son sac et soudain, toute la

Paracha Pékoudé - Un michkan à chaque génération

grotte fut remplie d'une immense lumière. Le garçon qui ne s'attendait pas à ce spectacle prit peur et jeta les pierres à terre. Elles furent englouties par la terre.

**Quelle** humilité! Rabbi Yéochoua ben Lévi avait suivi un enfant pendant plus de deux kilomètres et il ne lui avait pas demandé ce qu'il voulait de lui. Puisqu'il avait mérité de réussir le test de l'humilité, il avait eu le privilège de voir les cristaux.

**Le** midrach dit : « les saphirs et les pierres qui devaient être placés sur le *éphod* et le *hochen* » (Chémot 25-7) c'était les cristaux. C'est à

dire que ces pierres se trouvaient sur le *éphod* et le *hochen*. Rabbi Yéochoua ben Lévi avait mérité de les voir! Afin de mériter les révélations qui se trouvaient dans le *michkan*, on devait se purifier et se rendre méritant pour être convenable pour Hachem, tout comme le *michkan* l'était également. Ainsi, l'humilité de Rabbi Yéochoua ben Lévi fut testée et ce n'est qu'après avoir réussi cette épreuve<sup>3</sup> qu'il mérita que la lumière du *michkan* lui soit révélée.

**Notre** paracha traite justement de cela.

**Un michkan à chaque génération**

**Après** l'incident du veau d'or, Hachem ordonna à Moché de construire le *michkan* : « ils me feront un Temple et je

résiderai parmi eux » (Chémot 25-8)

**Bien** qu'il eût suffi de quelques versets pour révéler à

— La source de la sagesse —

3. Rabbi Raphaël de Barchad résuma cela de la manière suivante : 'lorsque je monterai dans les cieux, on me demandera : « pourquoi n'as-tu pas étudié davantage la Thora ? » et je leur répondrai que je n'étais pas suffisamment intelligent. Puis, ils me demanderont : 'pourquoi n'as-tu pas fait plus d'actes de bonté ?' Je

leur répondrai : « je n'avais pas la force ». Puis, on me demandera : 'pourquoi n'as-tu pas fait plus de *tsédaka* ?' Et je leur répondrai que je n'avais pas suffisamment d'argent. Mais lorsqu'ils me diront : « si tu étais aussi stupide, faible et pauvre, pourquoi étais-tu aussi orgueilleux ? ». A cela, je n'aurai pas de réponse.

Moché comment construire le *michkan*, la Thora utilisa cinq parachiotés qui traitent de cette construction : *Térouma, Tétsavé, Ki-tissa, Vayakel et Pékoudé*.

**On** sait que notre Thora est éternelle et que toutes ses mitsvotés conviennent à chaque génération et à toutes les époques. Ainsi, chaque juif est obligé de réaliser cette mitsva de construire le *michkan* et ses ustensiles même aujourd'hui ! Pourtant, comment construire un *michkan* et ses ustensiles pour Hachem ?

**La** réponse à cette question réside dans le verset suivant : « ils me feront un Temple et je résiderai parmi eux. Tu devras faire d'après ce que je te montrerai, concernant la forme du *michkan* et la forme de l'ensemble de ses ustensiles » (Chémot 25-8-9).

**La** Guémara dit<sup>4</sup> que les mots « tu devras faire » signifie à toutes les générations. Vous devez intégrer ce *michkan* et ses

ustensiles pour le culte divin lors des générations à venir.

**L'ouvrage** intitulé Néfech Ahaïm<sup>5</sup> explique qu'Hachem a dit aux enfants d'Israël que créer un Temple externe n'est pas son objectif. Toute son intention par rapport à la forme physique du *michkan* et tous ses ustensiles est uniquement pour nous guider et nous montrer comment intégrer nous-mêmes le *michkan*. A travers nos actes, on doit épouser la forme du *michkan* et de ses ustensiles. Nous devons nous préparer, mériter et être saints pour que la présence divine se manifeste en nous.

**Rav** Yoram Mickaël Abargel Zatsal écrit dans son livre intitulé Imré Noam<sup>6</sup> que l'acte spirituel de construire le *michkan* s'applique à chaque juif. Chaque juif doit faire un *michkan*, un Temple personnel à l'intérieur de son cœur et de son foyer pour Hachem comme il est dit : « ils me feront un Temple et je

— La source de la sagesse —

4. Sanhedrin 16b

5. Néfech Ahaïm 1-4

6. Imré Noam (Pékoudé art. 4)

Paracha Pékoudé - Premier degré : configurer des cloisons

résiderai parmi eux » (Chémot 25-8). On apprend cela du fait qu'il n'est pas dit : « et je résiderai en lui » (au singulier, soit dans le *michkan*) mais il est dit : « et je résiderai en eux » (au pluriel) signifiant que Hachem désirait résider dans le cœur et dans le foyer de chacun des membres du peuple juif.

**Chaque** juif doit veiller à se sanctifier pour mériter qu'Hachem réside en lui. Par conséquent, il doit veiller à ce que ses enfants préservent aussi leur sainteté et méritent de servir Akadoch Barouh Ouh.

**Premier degré : configurer des cloisons**

**Au** moment d'assembler le *michkan*, ils construisirent d'abord le *michkan* et ses cloisons et seulement ensuite, les ustensiles. On apprend de là qu'avant toute chose, on doit configurer des cloisons. Le Gaon de Vilna dit<sup>7</sup> qu'Hachem ordonna à Moché Rabbénou de

**De** plus, chaque juif doit faire de sa maison un petit Bet amikdach afin qu'Hachem accepte et désire y résider.

**Nous** allons à présent éclaircir les similarités entre un juif et le *michkan*. Bien qu'il y ait de nombreux détails dans le *michkan*, et de nombreuses similarités avec l'âme juive qui ont déjà été recensées et qu'on ne peut pas toutes les citer, nous allons d'abord faire un résumé général du *michkan* et nous concentrer sur quelques points particuliers.

construire trois cloisons dans le *michkan*. Ainsi, le *michkan* se divise en trois parties distinctes. La première cloison de séparation du *michkan* était la cour. A son entrée, il y avait une cloison : le portail de la cour, séparant le monde extérieur et le *michkan*.

— La source de la sagesse —

7. A chaque fois qu'on mentionne le Gaon de Vilna, on fait allusion

à son ouvrage Adéret Eliaou (Paracha Térouma)

## Paracha Pékoudé - Différence entre le peuple juif et les nations

**La** seconde cloison du *michkan* était le *ohel moed* (la tente de réunion) et à son entrée, il y avait une cloison qui séparait les Cohanim et les Israëls. Les Cohanim avaient le droit de rentrer au *ohel moed* tandis que les Israëls n'avaient le droit de rentrer que dans la cour.

**La** troisième cloison de séparation du *michkan* était le *kodach hakodachim* et à son entrée, il y avait une cloison qui était la *parokhet*, qui séparait les Cohanim et le *cohen gadol* car seulement le *cohen gadol* avait le droit de rentrer dans le *kodach akodachim*.

**De** la même manière qu'il y avait trois cloisons de séparation

dans le *michkan* qui séparaient les trois parties du *michkan*, l'une plus sainte que l'autre, dans le corps d'un juif, il y a trois membranes qui séparent le crâne du cerveau, là où réside l'âme ; chacune d'entre elles correspond à l'une des cloisons du *michkan*.<sup>8</sup> La couche externe correspond à la cloison de la cour qui correspond au *ohel moed*, la partie interne correspond à la *parokhet* et il y a la cloison du *kodach akodachim*. Nous avons trouvé des livres liés à ce culte divin mais pour éviter d'agrandir cette brochure, nous avons décidé de nous concentrer sur la cloison de la cour qui sépare le monde extérieur et le *michkan* et en termes de *avodat Hachem*, le peuple juif des nations du monde.

## Différence entre le peuple juif et les nations

**Nos** sages citent quatre différences dans le texte de la Avdala : « toi qui distingues le

saint du profane, la lumière de l'obscurité, Israël des nations et le septième jour des six

### — La source de la sagesse —

**8. Rabbi** Yéhezkel Sarna dit : le secret du juif est extrêmement élevé, capable d'être un char pour la présence divine. L'esprit d'un juif, l'arche sainte d'Hachem, c'est le cœur, l'autel interne, le foie qui

représente un autel externe. En réalité, le juif n'est pas un microcosme du monde et du *michkan* ; en revanche, le monde et le *michkan* sont des macrocosmes d'un juif.

-**Deliyot** Yéhezkel tome 1, p. 87.



jours de la semaine». C'est aussi marqué: «je vous ai distingués des nations pour être à moi» (Vayikra 20-26). Dans notre livre intitulé Hélev Aarets, on explique cela de long en large :

**Toute** la création est divisée en quatre catégories: *domem* (l'inanimé), *tsoméah* (les végétaux), *haiï* (les animaux) et *médaber* (les hommes), en ordre d'importance.

**Domem**: les pierres, la terre, l'eau. Il s'agit là de la catégorie la plus basse. On ne perçoit dans cette catégorie qu'un domaine physique; il n'y a aucune spiritualité.

**Tsoméah**: on perçoit dans ce domaine une force vitale spirituelle. Les végétaux poussent et se développent.

**Haiï**: les vivants ont une force vitale spirituelle qui est définie comme étant une âme, l'auto-suffisance, les instincts...

**Médaber**: il s'agit de la catégorie la plus élevée. On trouve d'immenses vertus en l'homme comme tout le monde le sait.

**Cependant**, ces catégories sont toutes à l'intérieur de la création, apparemment séparées d'Hachem. Mais là, quelque chose se distingue de toute création: le juif.

**La hassidout** explique qu'un juif n'est pas une cinquième catégorie de la création, quelque chose de distinct du créateur. Un juif est quelque chose d'autre. En effet, un juif a une *néchama* (âme) qui fait partie d'Hachem. De la même manière qu'on ne peut pas définir Hachem, on ne peut pas définir un juif.

**Cette** idée suffit pour avoir une idée de la grande différence qui existe entre un juif et le reste de la création même si nous n'avons pas un bon exemple pour illustrer cette différence impressionnante.

**La** distance qui sépare l'extrémité de la catégorie la plus basse du *domem* et la plus haute catégorie du *médaber* est absolument insignifiante comparée à la distance entre toute la création et un juif. En d'autres termes, la distance entre une

Pierre et l'esprit humain le plus brillant n'est rien comparé à ce qui sépare l'esprit le plus brillant d'un non-juif face à un juif le plus simple.<sup>9</sup>

**Par** conséquent, la Thora nous avertit de ne pas essayer de leur ressembler et certainement pas de se marier avec eux<sup>10</sup> car on est saint pour notre Dieu.

### — La source de la sagesse —

**9. L'écart** entre les êtres inanimés et l'homme est important mais cela reste dans les limites de la création, à l'intérieur des frontières de ce monde limité mais à l'intérieur des créations limitées en elles-mêmes, il y a des niveaux bas et des niveaux élevés. La distance entre le chiffre 1 et 1.000.000 est énorme mais ces deux chiffres restent limités ; par conséquent, la distance entre eux est aussi limitée.

**D'un** autre côté, la distance entre 1.000.000 et l'infini est illimitée, une distance infiniment grande, puisque l'infini est un concept illimité qui diffère dans son essence de tout autre chiffre limité. Un juif, même le plus simple d'entre eux, même le plus éloigné, est infiniment supérieur à toute la création parce que le juif fait partie du créateur lui-même, lui qui est réellement illimité.

**10. Un** jour, une femme s'approcha de la rabbanite Batchéva Esther Kanievsky et éclata en sanglots. La rabbanite l'enlaça et lui demanda : « que se passe-t-il ? ». La femme répondit : « j'ai une fille magnifique dotée de très belles vertus mais elle a été prise par un esprit de folie, elle veut épouser un non juif ! ». Les pleurs de cette femme s'intensifièrent.

**La** rabbanite Batchéva demanda : « quel est le nom de votre fille ? ». La mère répondit : « riva ». « Apportez-là moi, dit la rabbanite, je vais essayer de lui parler ».

**Après** une lutte de promesses et de tentatives de persuasion, la jeune fille accepta d'aller rencontrer la rabbanite Kanievsky.

**La** rabbanite était assise avec la jeune fille seule dans une pièce et elle essaya de parler à son cœur de tous les moyens possibles pour lui demander de ne pas fonder un foyer avec un non juif *has véchalom*. « Nous ne sommes pas liés aux non-juifs. Ce sont les rivaux du peuple juif, ils nous détestent, ils ont tué des milliers de juifs pendant l'holocauste et même ces non juifs qui n'ont pas participé à cette extermination de masse méprisent le peuple juif et n'ont pas essayé d'enrayer cette extermination. Ils ont aidé les assassins dans leur tâche. Comment peux-tu épouser un non juif ? ». Mais ses paroles tombaient dans les oreilles d'un sourd.

**En** voyant que la fille refusait d'écouter, la rabbanite s'adressa à elle en lui souriant et dit : « je veux te demander une seule chose :

## Purifie tes tentures

Les murs du *michkan* étaient construits avec quarante-huit poutres en bois, vingt poutres au Nord, vingt poutres au Sud et huit poutres à l'Ouest. Le Gaon de Vilna explique que les poutres correspondent aux os du corps humain. Une fois que les poutres du *ohel moed* étaient assemblées, elles recouvraient le toit avec quatre tentures. La tenture du *michkan*, une tenture en poil de chèvre, une tenture

en peau de bélier teinte en rouge et une tenture de peau de *tahach*.

Le Malbim écrit<sup>11</sup> que les tentures du *michkan* correspondent aux tendons du corps humain.<sup>12</sup>

Le Gaon de Vilna continue et dit que les deux tentures faites en peau qui recouvraient le *michkan* correspondent à la peau qui couvre le corps de l'homme.

### — La source de la sagesse —

chaque jour de ta nouvelle vie, dis un psaume pour te souvenir que tu es la fille d'Hachem. Commençons dès à présent. Nous allons réciter un psaume ensemble pour qu'Hachem ait pitié de nous ».

La rabbanite lui remit un livre de Téhilimes et la jeune fille l'ouvrit au hasard au psaume 43. Ensemble, elles commencèrent à réciter mot à mot : *chofténi elokim vé riva rivi migoi lo 'hassid méich mirma vé'avla téfalténi* (venge-moi Elokim et lutte (riva) pour mon combat contre une nation malveillante. Délivre-moi d'un homme trompeur et injuste). Elles dirent ce psaume ensemble en entier. Soudain, la jeune fille éclata en sanglots : « ce psaume parle de moi ! Hachem me demande : Riva, sépare-toi de ce non juif qui t'a trompé ! Après cela, quelques longues minutes

s'écoulèrent. Elle essaya de se calmer ; elle dit qu'elle regrettait d'avoir pris cette décision et qu'elle allait couper les liens totalement avec ce non juif. Depuis ce jour, la jeune fille fit entièrement *téchouva* et baroukh Hachem, elle épousa un *bahour yéchiva* qui étudie au *collel* et ils ont six enfants magnifiques.

-Nifléotékha Asiha (Devarim p. 128)

11. Parachat Trouma (ramzé hamichkan)

12. Rabbi Nahman dit (Hayé Moaran, chap. 504-505) : un juif est unique dans sa grandeur. Lorsqu'un juif bouge ses mains, ce même mouvement se produit dans tous les mondes ! Si on devait voir l'intériorité d'un juif, on verrait que des milliers et des milliers de mondes dépendent d'un seul tendon de son corps.

**Moché** Rabbénou dit :  
« regarde, les cieux et les cieux  
des cieux, la terre et tout ce  
qu'elle renferme appartient à  
Hachem » (Dévarim 10-14).

**La** Guemara dit<sup>13</sup> qu'il  
existe sept firmaments et qu'ils  
sont divisés en deux parties. La  
première partie : les cieux des  
cieux dans lesquels il y a deux  
firmaments : *vilon* et *rakia*.

**La** seconde partie : les cieux  
dans lesquels il y a cinq  
firmaments auxquels on fait  
allusion dans le mot הַשְּׁמַיִם (les  
cieux), הַשְּׁמַיִם (5 cieux) : *chéhakim*,  
*zévoul*, *maon*, *mahon* et *aravot*.

**Dans** le *michkan*, la tenture  
de peau de *tahach* correspond  
aux deux firmaments *vilon* et  
*rakia* et la tenture faite de peau de  
bélier teinte en rouge correspond  
aux cinq firmaments *chéhakim*,  
*zévoul*, *maon*, *mahon* et *aravot*.  
Ce qui correspond chez l'homme  
à la peau car la peau de l'homme  
est divisée en deux parties.

**La** première partie : la couche  
externe de la peau qui correspond  
à la tenture de *tahach* et aux  
firmaments de *vilon* et *rakia*. De  
la même manière que dans la  
*rakia*, il y a des constellations qui  
révèlent chaque chose qui existe  
dans le monde, il en est de même  
de la peau de l'homme qui  
comporte des lignes et d'autres  
signes qui révèlent le but et le  
*mazal* de l'homme.

(Cependant, à notre génération, il  
est très difficile de rencontrer  
quelqu'un capable de comprendre  
cette merveilleuse sagesse). Celui  
qui sait cela, cela ne veut pas  
dire qu'il sait et celui qui sait  
qu'il sait ne sait pas vraiment  
de quoi il s'agit).

**La** deuxième partie : la couche  
interne de la peau correspond à la  
tenture de peau de bélier teinte en  
rouge et aux cinq firmaments.

**Rav** Haïm Vital dit<sup>14</sup> que  
lorsqu'on mérite d'étudier la  
Thora et d'accomplir les

— La source de la sagesse —

13. Haguiga 12b voir Biour Hagra)

14. Chaar Rouah Akodech (Drouch 2, p. 20)

Paracha Pékoudé - Purifie tes tentures

mitsvotes,<sup>15</sup> on purifie notre *néfech* (âme) et une lumière apparaît en nous. Cette lumière

perce et brille à travers la peau qui recouvre notre corps et tout notre être resplendit.<sup>16</sup>

— La source de la sagesse —

**15. Le Rav Tcheriner** dit (Lachon Hassidim – Yira Véavodat Hachem, 376) : on parvient à purifier le corps d'abord par des pensées pures. Lorsqu'un individu cherche à rattacher ses pensées de tout son cœur à Hachem, la présence divine réside dans le cœur de cet individu et la lumière sacrée se révèle en lui à l'extérieur, perçant les barrières de son corps afin de se mêler à la plus grande lumière qui l'entoure. La lumière qui entoure cet individu est bien plus grande encore que celle qui se trouve en lui et qui est connue. C'est alors que la lumière interne de l'homme cherche à se rapprocher de la lumière externe environnante et illumine le corps ; la lumière interne se mélange à la lumière environnante. Inévitablement, du fait que cette lumière traverse le corps, le corps physique devient spirituel et le corps est purifié. Le verset suivant est mis en application : « par conséquent, mon corps se réjouit et mon âme a été révélée : « mon corps aussi résidera en sécurité » (Téhilimes 16-7)

**16. En l'an 1869**, le Ben Ich Haï partit en Israël. Traverser le désert arabe à dos de chameau est un voyage dangereux : il y a les pilleurs du désert, des serpents venimeux, des scorpions et la chaleur intense est insoutenable. Le Ben Ich Haï rejoignit un groupe d'arabes qui

connaissaient bien la route du désert. Vendredi arriva et les voyageurs étaient loin de toute civilisation. Ils étaient au plus profond du désert. Peu de temps avant le coucher du soleil, le Ben Ich Haï s'arrêta et descendit de son chameau. Tous ceux qui l'accompagnaient poursuivirent leur route. Le chef de groupe se mit en colère : « comment peux-tu nous mettre tous en danger ? On ne peut pas s'arrêter ici ; les bandits vont nous manger tout crus ! ». Le Ben Ich Haï n'était pas prêt à profaner le chabbat. Il était hors de question de continuer sa route. Le chef de groupe céda. Il était impressionné par la force de caractère du Rav et par sa sainteté éblouissante. A contre-cœur, les arabes dressèrent leur tente avant chabbat. Le Ben Ich Haï célébra chabbat tranquillement et paisiblement. Les prières du Ben Ich Haï et son entourage pénétraient dans l'air : son kiddouch fit dresser les oreilles des voyageurs. Le chef de groupe resta réveillé toute la nuit. Il était sur ses gardes, en alerte en cas de danger qui pourrait surgir. Plus tard dans la nuit, alors que ceux qui assistaient le Ben Ich Haï s'étaient endormis, les bandits du désert qui cherchaient une proie furent heureux de voir un campement de juifs endormis. Ils rentrèrent dans la tente du Ben Ich Haï et le virent en train d'étudier la Thora

**Le** Gaon de Vilna continue et dit que la tenture faite de poil de chèvre correspond à la chair

de l'homme. Etant donné qu'on parle de la sainteté du corps, on rapporte ici deux histoires.

### La sainteté du corps

**Rabbi** Méchoulam David Soloveitchik raconta un jour l'histoire suivante :<sup>17</sup>

**Etant** donné que le Gra était extrêmement pauvre, les voisins avaient pitié de sa femme et la suppliaient de divorcer. La femme du Gra prit deux de ses

chemises ; l'une venait d'être lavée et repassée et l'autre qu'il avait portée ces derniers jours et qui devait être lavée. Elle les montra à ses voisines et leur demanda laquelle venait d'être lavée et laquelle était sale. Elles ne voyaient pas la différence

### — La source de la sagesse —

avec ferveur, près d'une bougie allumée. Le chef de groupe craignit le pire. Il était sûr qu'aucun de ces juifs ne survivrait. Il se prépara à attaquer les bandits mais à sa grande surprise, les voleurs s'enfuirent de la tente à toute allure, comme s'ils s'enfuyaient de devant un lion féroce. En voyant le visage du Ben Ich Haï briller, ce visage saint, une peur intense les avait envahis, les faisant fuir aussi vite que possible.

**Le** chef de groupe, témoin de cette sanctification du nom divin se mit à courir dans la tente du Ben Ich Haï ; il tomba à terre devant lui et embrassa les pans de son manteau. On raconte par la suite que lors de son voyage pour se rendre en *Erets Israël*, le Ben Ich Haï alla rendre visite à la communauté juive de Alep en

Syrie. De nombreux individus illustres l'accompagnèrent lorsqu'il partit pour Jérusalem. Dans leur cahier de notes, ces voyageurs s'émerveillaient de voir le Rav étudier sans arrêt. Même lorsqu'il était à dos de chameau et montait avec prudence, à travers les routes non pavées et le vent du Nord, il murmurait en permanence par cœur des paroles de Thora. Bien qu'il ait voyagé une journée entière, le Ben Ich Haï ne manquait jamais le *tikoun hatsot* suivi par une étude de la Thora jusqu'à l'aube. Malgré les difficultés du voyage, on avait l'impression qu'il était chez lui et menait de façon régulière sa routine quotidienne d'étude et de prière.

**-Kitsour** chive'hé ABen Ich Haï (p. 20)

**17.** Chiouré Rabbénou Méchoulam David aLévi al athora (p. 227)

entre elles. La femme du Gra leur demanda : « vous voulez me demander de divorcer d'un homme qui renferme une telle sainteté ? ». <sup>18</sup>

**Rabbi** Elazar David Friedman raconte une histoire magnifique au sujet de Rabbi Israël Hager, le *ahavat Israël* de Viznitz. <sup>19</sup> Un jour, une femme qui avait fait une fausse couche vint le voir pour lui demander une bénédiction afin de ne pas faire de nouveau une fausse couche. Le Rabbi la bénit et lui dit qu'elle aurait plusieurs enfants saints et en bonne santé. Mais la femme ne se contenta pas de ça. Elle voulait que le Rabbi lui promette qu'elle ne ferait plus jamais de fausse couche. Le Rabbi lui répondit : « je ne peux pas vous promettre ça ». La femme était amère, elle était perturbée par cette énorme peine et elle n'abandonna pas. Elle répondit : « si le Rabbi ne peut pas me

promettre ça réellement, d'accord, mais si le Rabbi peut promettre mais qu'il ne veut pas m'aider, je ne lui pardonnerai pas, ni dans ce monde, ni dans le monde futur.

**Ses** paroles ébranlèrent le *ahavat Israël* qui retroussa ses manches et lui demanda de sentir son bras. Il cita la michna : <sup>20</sup> « aucune femme ne fera de fausse couche si elle sent un corps saint ». L'odeur du corps saint est capable de protéger la femme des fausses couches et il va sans dire qu'elle n'aura plus de fausse couche.

**Le** Gra continue et dit qu'il y avait sept ustensiles dans les trois parties du *michkan*.

**Deux** dans la cour : le lavabo en cuivre et l'autel de cuivre (l'autel extérieur).

**Trois** dans le *ohel moed* : le candélabre, la table et l'autel des encens (l'autel intérieur).

---

— La source de la sagesse —

**18.** Plus l'homme se sanctifie, plus les détritiques du corps tels que la transpiration, la souillure diminuent intensément à tel point que son corps est sanctifié et

peut atteindre le niveau de *kodech kodachim* !

**19.** Mipi Sofrim Vésefarim (Avot – tome II, p. 166, note 30)

**20.** Pirké Avot 5-5

## Paracha Pékoudé - La fontaine : le foyer juif

**Deux** dans le *kodach* *akodachim* : le *aron* et les chérubins.

**Ce** qui correspond dans le corps humain au :

**Cerveau** : le *aron* et tous ses ustensiles. On sait que le cerveau correspond aux arcanes de la *kaporet* et des chérubins.

**La gorge** : le candélabre ; les six anneaux de la trachée correspondent aux six branches et l'anneau supérieur englobant correspond à la branche centrale.<sup>21</sup>

**L'œsophage** : la table

**Cœur** : l'autel intérieur, d'où dérive l'odeur des encens.

**Foie** : l'autel extérieur

**Reins** : la fontaine

## La fontaine : le foyer juif

**Hachem** ordonna à Moché Rabbénou de construire une fontaine. Il est dit : « crée une fontaine de cuivre et son socle en cuivre pour se laver » (Chémot 30-18) et lorsque le cohen venait faire son culte au *ohel moed*, la première chose qu'il devait faire, c'était se laver les mains et les pieds avec l'eau du lavabo, comme il est dit : « Aharon et ses fils devront se laver les mains et les pieds dedans » (Chémot 30-19).

**Le Moaroch** dit<sup>22</sup> que lorsque Moché Rabbénou voulut construire la fontaine, les femmes juives lui apportèrent des miroirs en cuivre. Moché Rabbénou ne voulait pas accepter les miroirs car il se disait : 'comment peut-on construire des ustensiles saints avec des miroirs qui ont servi à s'embellir et qui dans certains cas, servent le *yetser ara* ?'

**Hachem** se révéla à Moché et dit : « Moché, ces miroirs ont apporté le *chalom baït* en Egypte

---

### ❧ La source de la sagesse ❧

---

**21.** Zohar (paracha Pinhas 235a) (il y a 20 anneaux dans toute la trachée mais les six premiers anneaux sont

les premiers anneaux flexibles dans la gorge).

**22.** Dibouré Moaroch (Chémot p. 194)



Paracha Pékoudé - La fontaine : le foyer juif

et il n'y a rien de mieux que le *chalom baït* pour moi ! Ainsi, accepte les miroirs de leur part et crée la fontaine de cuivre ».

**Puisque** la fontaine de cuivre fut créée grâce au *chalom baït*, nous allons expliquer dans cet esprit les deux manières de se laver grâce à lui.

**Se** laver les mains : cela nous enseigne qu'il est interdit de fermer sa main pour ne pas donner quelque chose dont notre femme a besoin. Celui qui veut vivre en paix doit déraciner de lui toute avarice et doit acquérir la vertu de la générosité. Notamment, il doit être généreux envers sa femme et ses enfants, comme le disent nos sages :<sup>23</sup> « tout va bien pour celui qui prête généreusement et qui mène ses affaires avec équité » (Téhilimes 112-5).

**Rav** Avira dit qu'un homme doit toujours manger et boire moins que ce qui est dans ses possibilités, il doit se vêtir selon ses moyens et il doit honorer sa femme et ses enfants plus que ce qui est dans ses possibilités ! Car ils dépendent de lui et lui, il dépend d'Hachem.<sup>24</sup>

**Par** conséquent, on doit purifier ses mains et s'habituer à donner. Un juif doit s'habituer à donner. Le terme ונתנו (ils donnèrent) peut être lu d'avant en arrière et d'arrière en avant de la même manière afin de nous apprendre que si on donne, on recevra en retour.

**Se** laver les pieds : cela nous enseigne qu'il faut aider à la maison et ne pas être fainéant. Cela nécessite de marcher. Lorsqu'on finit de faire ce qui doit être fait en dehors de notre

— La source de la sagesse —

23. Houlin 84b

24. Rav Haïm Vital dans *Chaar amitsvotes* (paracha Ekev) dit : « je me suis rendu compte que mon maître, le Arizal ne s'honorait pas en portant des vêtements excessivement beaux. Il ne mangeait

pas non plus de trop mais lorsqu'il s'agissait des vêtements de sa femme, il veillait énormément à ce qu'elle ait des vêtements somptueux et lui donnait tout ce qu'elle voulait même s'il ne pouvait pas se le permettre.

foyer tel que la prière, l'étude de la Thora, le travail, on doit rentrer chez nous et ne pas préférer rester en compagnie de nos amis au lieu de rejoindre notre famille. En effet, un ami nous abandonnera mais pas notre femme. Elle est notre ami le plus sincère.

**La** femme est appelée par les paroles du prophète : «ami». Il dit : «mais tu demandes : à cause de quoi ? Car Hachem est témoin [de la relation] entre toi et la femme de ta jeunesse que tu as trompée alors qu'elle est ton amie et ton épouse attirée» (Malakhie 2-14).

**La** Guémara<sup>25</sup> apprend de cela que celui qui divorce de sa première femme, même l'autel verse des larmes sur lui.

**Mais** la question se pose réellement : pourquoi l'autel verse des larmes ? Pourquoi pas un autre ustensile du *michkan* tel que la fontaine en cuivre, la table, le candélabre, l'arche... ? C'est précisément l'autel qui verse des

larmes parce qu'il est dit : «il y a eu suffisamment de sacrifices au-dessus de mon autel. Je n'ai plus besoin de sacrifices !».

**En** effet, lorsqu'il y a un divorce, qui sont les victimes ? Les enfants ! Ainsi, l'autel verse des larmes parce qu'il dit : «j'ai eu suffisamment de sacrifices sur moi, je n'en ai plus besoin».

**Rabbi** Chalom Schwadron raconta l'histoire suivante :<sup>26</sup>

**Un** des personnages les plus illustres de nos générations actuelles était Rabbi Méïr Simha de Dvinsk, le Or Saméah sur le Rambam. Un jour, Yossef Charchavsky, un associé du Rabbi vint lui rendre visite et il fut témoin d'un spectacle incroyable. Le Rabbi faisait une ronde avec un homme, une femme et un enfant. Le *gadol ador*, Le Or Saméah tenait la main de l'homme d'un côté, la main du fils de l'autre et l'homme et l'enfant tenaient la main de la femme !

25. Guittin 30b

26. Chéal Avikha Véyaguedekha (tome II, p. 104)

Paracha Pékoudé - L'autel extérieur : la nourriture

**Yossef** était étonné de voir ce spectacle inhabituel. Quelques instants après, une fois la danse terminée et le calme revenu, Rabbi Méïr Simha raconta à Yossef ce qui s'était passé.

« **Ce** couple est venu hier me voir pour divorcer. Le mari a dit ses plaintes et la femme ses griefs. Je leur ai demandé : 'avez-vous des enfants ?' Ils ont répondu : 'oui, on a un fils'. 'Avec qui l'enfant va vivre après le divorce, le père ou la mère ? leur demandais-je. Avant qu'ils ne me répondent, je leur ai

demandé : 'venez me voir demain avec l'enfant'. Le lendemain, ils sont venus me voir avec leur fils. J'ai appelé l'enfant, je l'ai assis sur mes genoux et j'ai commencé à pleurer : 'mon fils, tu es maintenant un orphelin vivant, tu n'as ni père, ni mère !'. L'enfant commença à pleurer et juste après, sa mère éclata en sanglots. Lorsque tout le monde se mit à pleurer, le père aussi éclata en sanglots. A la suite de cela, ils décidèrent de ne pas divorcer et on s'est tous mis à danser joyeusement ».

**L'autel extérieur : la nourriture**

**Hachem** ordonna à Moché de construire un autel en terre (il est aussi appelé l'autel de cuivre et l'autel extérieur) comme il est dit : « tu feras pour moi un autel de terre sur lequel tu sacrifieras tes holocaustes et tes victimes rémunératoires, ton menu et ton gros bétail » (Chémot 20-21) et en les sacrifiant, cela expiera leurs fautes, comme il est dit : « car l'âme du corps se trouve dans le

sang et je l'ai mise sur l'autel pour vous pour expier vos âmes » (Vayikra 17-11).

**Tant** que le Bet amikdach existait, l'autel expiait les fautes du peuple juif. Mais à présent, alors que le Bet amikdach a été détruit et qu'on n'a pas d'autel pour expier nos fautes, notre table expie nos fautes. C'est alors que la Guémara dit<sup>27</sup> que lorsque le Bet amikdach a été détruit, c'est la

## Paracha Pékoudé - L'autel extérieur : la nourriture

table de l'homme qui expie ses fautes et si on donne à manger à des invités, cela expie aussi les invités. Cependant, pour que la table d'un individu expie ses fautes, il faut certaines conditions :

**1.** Il faut que la nourriture soit cachère, qu'il n'y ait pas de problème halakhique. Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal donnait toujours l'avertissement de ne pas manger des produits qui ne sont pas *halav Israël*.

**2.** Une fois que tout est propre et casher, on doit prononcer la bénédiction qu'il

faut sur chaque aliment avec les intentions nécessaires, manger lentement et avec facilité. Rav Yoram avait l'habitude de dire : « il est interdit de manger vite ! Celui qui mange rapidement perd sa spiritualité et crée une barrière entre lui et la sainteté »

**3.** On doit aussi parler à table de Thora et prononcer la bénédiction d'après avoir mangé, dans la joie et avec concentration. Ainsi, notre table accédera à une des places les plus élevées dans le ciel et acquerra l'expiation de nos fautes.<sup>28</sup>

## — La source de la sagesse —

**28.** Un jour, un esprit impur s'introduisit chez un individu à Vilna dans la cour de la grande synagogue. Cela fit un grand remue-ménage à travers la population qui vint voir de près ce qui se passait.

A cette époque, Rabbi Eliaou, le Gaon de Vilna (le Gra) se trouvait au Bet amidrach. A cause du tumulte qu'il y avait à l'extérieur, il ouvrit la fenêtre pour voir ce qui se passait. Lorsque l'esprit vit le visage du Gra, il s'écria : « Rabbi, vous êtes celui de qui on parle dans les cieux : 'fais attention à Eliaou et à sa Thora !'. Si seulement tu m'ordonnes avec les mots de ta bouche de quitter le corps de cet homme,

je serai obligé de le quitter'. Le Gra répondit : « je n'ai jamais rien voulu avoir à faire avec vous les esprits, à présent aussi, je ne veux pas te parler du tout ! ».

La réponse du Gra fut publiée parmi les forces de la *sitra ahra* et un peu plus tard, un esprit impur rentra dans un garçon qui habitait à Navahrudak et révélait de grands secrets. Un jour, on essaya d'effrayer l'esprit et lui dit : « on va te trainer à Vilna chez le Gra qui t'éjectera certainement du corps de ce garçon ! ».

L'esprit répondit : « c'est vrai qu'on a peur du Rabbi mais on a reçu une promesse de sa part qu'il n'aura pas affaire avec

Paracha Pékoudé - Kérouvim: le secret des Téfilines

**Mais** celui qui mange des aliments non casher ou mange rapidement au point d'engloutir les aliments et ne fait pas de bénédiction sur la nourriture ni

avant, ni après et sans dire des paroles de Thora à table, la table שלחן devient un serpent לנחש ; elle monte et accuse ceux qui mangent à cette table.

**Kérouvim: le secret des Téfilines**

**Hachem** ordonna à Moché de créer un *aron* (arche) et d'y placer les chérubins au-dessus comme il est dit : « fabrique deux chérubins en or. Tu les fabriqueras d'une seule pièce, ressortant des deux extrémités du propitiatoire » (*kaporet* – recouvrant l'arche) (Chémot 25-18-21).

**Le** Zohar akodech dit<sup>29</sup> que Hachem, par son amour infini envers le peuple juif leur a ordonné de construire le *michkan*, semblable au char supérieur et il résidera parmi eux, comme il est dit : « ils me feront un Temple et je résiderai parmi eux » (Chémot 25-8).

**Le** secret des Téfilines est caché dans ce verset car les téfilines qu'un juif met sur son bras et sur sa tête sont semblables aux chérubins qui se trouvaient au Bet amikdach, comme il est dit : « tu feras un chérubin à une extrémité et un autre chérubin à une autre extrémité » (Chémot 25-19) et la présence divine résidait sur les chérubins. Il en est de même ici, l'esprit d'un juif à droite et son cœur à gauche (l'un à une extrémité et l'autre à l'autre extrémité) et lorsque ce dernier porte les téfilines, la présence divine réside sur lui.<sup>30</sup>

— La source de la sagesse —

nous ». Ceux qui entouraient le garçon demandèrent à l'esprit : « pourquoi as-tu peur de lui ? Après tout, il ne s'afflige pas en jeûnant ? ». L'esprit répondit : « jeûner ? On a peur de lui lorsqu'il mange ! Il nous blesse et nous détruit car la sainteté qu'il met en mangeant est considérée comme des sacrifices au Bet amikdach ! ».

-**Gaon** ahasid mivilna (p. 259)

29. Hayé Sarah 129a

30. Rabbénou Béhayé dit (Chémot 13-16) : au sujet des téfilines, de la même manière que la présence divine repose sur les quatre animaux sauvages du char céleste des deux chérubins, tel que cela a été décrit

Paracha Pékoudé - Kérouvim: le secret des Téfilines

**Rav** Yoram Mickael Abargel Zatsal dit<sup>31</sup> que les téfilines qu'on met sur notre bras et sur notre tête sont extrêmement saints car le nom d'Hachem apparait dans chacun d'entre eux 21 fois. Ainsi, le nom d'Hachem apparait en tout 42 fois dans les téfilines comme la valeur numérique du mot **אָה** (eux), faisant allusion au verset: « ouvre-moi les portes de la piété, j'y rentrerai et je louerai l'Eternel » (Téhilimes 118-19) c'est-à-dire que celui qui remercie et glorifie Hachem alors que les 42 noms sacrés d'Hachem se trouvent sur son bras et sur sa tête voit immédiatement s'ouvrir devant lui toutes les portes du ciel et sa prière est exaucée.

**Puisque** les téfilines renferment tellement de noms sacrés, on doit faire extrêmement attention en les portant de ne pas être distrait, comme la Guémara dit<sup>32</sup>: on doit en permanence toucher ses téfilines lorsqu'on les porte. Cela vient d'un raisonnement à fortiori *kal vahomer* lorsqu'on parle du *tsits* (couronne) du *Cohen gadol*. Tout comme lorsqu'il s'agit de la couronne, où seulement une seule fois le nom d'Hachem est mentionné dedans, la Thora dit: « je serai toujours sur son front » (Chémot 28-38), cela signifie qu'en portant les téfilines, on ne devra pas se distraire, à plus forte raison lorsque le nom d'Hachem figure autant de fois dans les téfilines.

## — La source de la sagesse —

dans la prophétie de Yéhezkel, il en est de même de celui qui porte les téfilines: ce dernier est un char céleste pour Hachem et la présence divine repose sur lui à travers les quatre parachiotés qu'il y a dans les téfilines sur ses deux organes, à savoir le cœur et l'esprit. Nos sages disent (Ménahot 43b) que celui qui a les téfilines sur sa tête et sur son bras, les *tsitsit* sur son vêtement, une mézouza au seuil de sa porte peut être certain qu'il ne commettra pas de faute

grave, comme il est dit: « un triple lien est encore moins facile à rompre » (Kohélet 4-12). Rabbi Chimon ben Lakich dit (Ménahot 44a) que celui qui porte les téfilines vit longtemps car il est dit: « Hachem est au-dessus de lui, il vivra. Dans tout cela se trouve la vie de mon esprit. Tu m'as redonné la vie et fait revivre » (Isaïe 38-16)

**31.** Imré Noam (paracha Bo, art. 8)

**32.** Chabbat 12a

Paracha Pékoudé - Kérouvim: le secret des Téfilines

**On** doit savoir que les quatre parachiotés des téfilines correspondent aux quatre parties de la Thora : *pchat, rémez, drach et sod* (sens littéral, allégorique, explicatif et arcanes). Cela nous enseigne que si on souhaite atteindre les quatre parties sacrées de la Thora, cela dépend énormément de la sainteté de nos téfilines.

**Celui** qui met ses téfilines avec prudence, qui les porte dans la sainteté et qui ne quitte pas cela de son esprit s'ouvre toutes les portes de la sainte Thora. D'un autre côté, celui dont les téfilines sont *passoul* (inaptes) *has véchalom* ou ne sont aptes que *bédiavad* (rétrospectivement), celui qui s'empresse de retirer ses téfilines après avoir terminé de

prier parce qu'ils sont une charge pour lui et qu'il ne peut pas les porter très longtemps, les portes de la Thora ne s'ouvriront jamais pour lui et ne pénétreront jamais son esprit et son cœur car la clé de la Thora se trouve dans les téfilines. C'est ce qui est sous-entendu dans notre paracha au verset suivant : « ce sera pour toi un signe sur ton bras et un souvenir entre tes yeux afin que la Thora d'Hachem soit sur ta bouche » (Chémot 13-9). En effet, si on veut mériter avoir la Thora d'Hachem dans notre bouche, et que notre cœur et notre esprit soient ouverts pour recevoir les paroles saintes de la Thora, on devra être très prudent dans la mitsva des téfilines.<sup>33</sup>

— La source de la sagesse —

**33. Lors** des premières années de séjour de Rabbi Rayats aux Etats-Unis, parmi tant d'activités pour renforcer la religiosité sur le continent américain, il envoya un jour un de ses associés rendre visite à un descendant de juif russe qui était né dans une famille religieuse et avait émigré là-bas quelques années auparavant. Cet homme sous l'influence

de l'environnement avait dévié de la voie dans laquelle il avait grandi et avait été élevé. Il accueillit chaleureusement cette délégation et au cours de la conversation, le père et le grand-père de cet individu furent mentionnés affectueusement. Ces souvenirs firent briller l'étincelle juive qu'il avait en lui, dans les racines de son âme. Après cette entretien bienveillant,

## Paracha Pékoudé - Kérouvim: le secret des Téfilines

les associés du Rabbi se levèrent afin de terminer cette visite, satisfaits, en voyant les résultats encourageants.

**Cet** individu sortit immédiatement un chéquier de sa poche mais ses invités l'informèrent immédiatement qu'ils n'étaient pas venus dans ce but. Cet homme fut très bouleversé de voir ce comportement bizarre ; 'alors, pourquoi êtes-vous venus rendre visite à un homme riche comme moi si ce n'est pas pour recevoir un don ?', demanda cet homme. Masi les émissaires du Rabbi expliquèrent que chaque juif est un vrai séfer Thora. Les 248 organes d'un juif et les 365 tendons correspondent aux 248 commandements positifs et aux 365 commandements négatifs qu'un juif doit observer au maximum de ses possibilités. Mais tout comme cela se passe dans un séfer Thora, au fil du temps, les lettres écrites à l'encre s'effacent ou se ternissent et doivent être vérifiées et réparées ; Il en est de même de chaque juif qui doit vérifier son état et renforcer ce qui doit être renforcé et réparer ce qui doit l'être. Par conséquent, ils lui parlèrent de ses racines. Cela lui plut et il leur demanda de renouveler leur visite. En retournant chez le Rabbi Rayats, ils lui racontèrent tout ce qui s'était passé. Le Rabbi était très content de ce qu'ils avaient dit excepté lorsqu'ils avaient comparé un juif à un séfer Thora car ils n'avaient pas expliqué cela suffisamment bien. Le Rabbi expliqua que la réparation d'un juif se fait, non pas en repassant

sur les lettres écrites du parchemin avec de l'encre mais plutôt parce que les lettres sont gravées chez un juif comme sur une pierre. Si les lettres sont recouvertes d'une couche de poussière, au fil du temps, on doit souffler sur cette poussière, nettoyer, purifier et faire ressortir les lettres de nouveau. Cette réparation nous enseigne sans doute que le lien entre la Thora et le peuple juif est plus proche et plus fort que ce qu'on peut décrire. Aucune séparation n'est possible, tout comme l'encre par rapport au parchemin, où les lettres sont gravées sans avoir la possibilité d'être séparées. Il n'y a qu'une seule manière qui fait disparaître l'éclat de ces lettres : lorsque la poussière construit son nid dans cette gravure, obscurcissant les lettres. Par conséquent, c'est le rôle de chaque juif de souffler sur cette poussière sans causer de dommages, seulement en nettoyant et purifiant ce qui doit être purifié.

**On** nous a raconté une autre histoire d'un juif qui a soufflé sur la poussière qui recouvrait la lettre gravée.

**A** la gare centrale de Tel-Aviv, un jeune homme de trente ans environ marche à côté d'un hassid de Habbad. Le hassid s'approcha de lui (on voyait la couche de poussière de loin) et lui dit en souriant : «veux-tu mettre les téfilines, cela ne prend que deux minutes». Ce jeune homme fit un signe de la tête affirmatif et une kippa recouvrait déjà sa coiffure. Il mit les téfilines, dit le «chéma Israel » et



Paracha Pékoudé - Kérouvim: le secret des Téfilines

**Ainsi**, lorsqu'on a l'intention d'acheter des téfilines pour nous-mêmes ou pour notre fils pour le préparer à la bar mitsva, il ne faut pas s'empresser d'acheter ce qui est bon marché. Il faut les acheter chez un *sofer Stam* (scribe) qui est réellement craintif de Dieu. Il est

même préférable de trouver un scribe qui va au mikvé chaque jour et ne coupe jamais sa barbe. Demandez-lui de vous écrire de beaux téfilines; dites-lui que vous le paierez généreusement et joyeusement toute somme qu'il demandera.

— La source de la sagesse —

partit. Cela s'est passé un vendredi matin. Une semaine après, ce jeune homme passa de nouveau au même endroit mais là, il refusa de mettre les téfilines. Le hassid ne le supplia pas de les mettre mais il courut derrière lui en s'excusant; il lui demanda s'il voulait savoir pourquoi il refusait de les mettre cette fois-ci. Avait-il changé d'avis depuis la semaine dernière ?

« **Rien** n'a changé », dit le jeune homme volontiers, mais quelque chose de bizarre m'est arrivé. La semaine dernière, le lendemain où j'ai mis les téfilines, c'était un chabbat matin, je suis allé pour préparer la voiture comme d'habitude pour faire notre voyage familial de la semaine mais dès que j'ai touché la porte de la voiture, je me suis souvenu tout d'un coup que juste hier, j'avais porté les lanières des téfilines sur ma main. Je ne me suis pas senti bien, alors, j'ai décidé de rentrer à la maison et j'ai annoncé qu'aujourd'hui, on n'allait pas partir en voyage en voiture mais à pied ».

**Un** large sourire apparut sur le visage de ce jeune homme « mais demain, je veux prendre la voiture. C'est pour cela que je refuse de mettre les téfilines ». Tous les

deux sourirent mais chacun d'entre eux sentait que quelque chose de grand se tramait derrière cette histoire, quelque chose qu'il était difficile d'exprimer, difficile de définir. Pour définir cette histoire par rapport à notre cours précédent, on pourrait dire: 'un vent est passé au-dessus des lettres et a soufflé pour retirer la poussière'. Et qui sait si les téfilines produisent plus d'effet qu'un simple coup de vent?! Peut-être qu'ils produisent une douche chaude qui retire la poussière et fait briller les lettres.

**Le** jeune homme salua chaleureusement le hassid et le hassid retourna à son stand. Pas moins de cinq minutes après, le jeune homme apparut de façon inattendue: « peut-être que je vais tout de même mettre les téfilines? », dit-il sur un ton humble. Quelque chose brillait dans ses yeux, peut-être le reflet de la splendeur de l'âme juive pure qui réussissait à se débarrasser de la souillure de ce qui l'entoure et faisait réapparaître la couronne sur sa gloire passée.

-**ARabbi** chlochim chnot nésiout (tome I, p. 244)

Paracha Pékoudé - Les femmes ont aussi une part dans la mitsva de téfilines

## Les femmes ont aussi une part dans la mitsva de téfilines

**Dans** un ouvrage écrit en l'honneur de Rabbi Aryé Lévin qui était connu pour son immense *ahavat Israël*, lui qui avait un amour véritable envers chaque juif, on raconte ce qui suit <sup>34</sup>. Sa femme lui dit un jour : « Aryé, je dois te dire que je suis jalouse d'une voisine ». Rabbi Aryé se demanda : « comment se fait-il que ma femme qui ne sait pas ce qu'est la jalousie envie une de nos voisines ? ».



**Il** y avait un homme très riche et renommé à Jérusalem qui perdit par la suite toute sa fortune. Les créanciers lui confisquèrent tous ses biens et il fut contraint de déménager et d'habiter dans le quartier de Rabbi Aryé, au sein de la communauté pauvre de *michkanot* où les salles de bains étaient placées dans la cour et pas dans les appartements ; il s'était mis à travailler en tant que maçon. Les voisins étaient étonnés de voir sa femme porter des vêtements

magnifiques chaque soir.

**Plus** tard, lorsque la rabbanite s'était mise à discuter avec la femme de ce voisin, elle comprit ce qui s'était passé. Elle lui avait révélé : « mon mari rentre à la maison chaque soir triste. Il était quelque'un d'important mais il est contraint de travailler aujourd'hui comme un simple ouvrier. En voyant combien mon mari était abattu, j'ai décidé de bien m'habiller et de l'attendre chaque soir à la fin de sa journée de travail à la rue Agrippas pour l'accueillir avec un immense sourire et lui remonter le moral ».

**La** rabbanite Hana dit à Rabbi Aryé : « je suis jalouse d'elle parce que je n'ai pas son niveau ».

**Hachem** a mis une force incroyable et sublime entre les mains des femmes pour influencer leur mari et remonter le moral de leur mari. Ainsi, lorsqu'une femme encourage son mari à

— La source de la sagesse —

Paracha Pékoudé - Le Michkan personnel

porter les téfilines chaque jour et encore plus, si elle l'encourage à les porter à la synagogue et à prier en *minyán*, elle a une grande part dans la mitsva de téfilines de son mari et elle est récompensée tout comme l'est son mari car « sa femme est lui-même »<sup>35</sup>.

**Il** en est de même d'une mère qui encourage ses fils à

porter les téfilines et leur dit le privilège qu'ils ont de les mettre, leur explique avec des paroles douces le besoin de les mettre avec amour et joie, et aussi avec crainte et concentration. Elle mérite l'abondance (à la fois spirituelle et matérielle) et elle a la présence divine au-dessus d'elle.

**Le Michkan personnel**

**Chaque** juif simple, homme et femme doit faire à Hachem une place pour qu'Il réside, dans son cœur. Ainsi, chaque juif doit s'efforcer de se sanctifier pour mériter qu'Hachem réside en lui. Il faut aussi veiller à ce que nos enfants préservent leur sainteté et leur pureté pour mériter de servir le Roi des Rois, Akadoch Barouh Ouh. De plus, chaque juif doit transformer son foyer en petit *mikdash* afin qu'Hachem accepte et désire résider chez lui. Mais comment peut-on réaliser cela ?

**Lorsqu'un** juif possède des livres saints tels que des *guémarotes*, des *michnayotes*, des

*midrachimes*, le *zohar akadoch* et d'autres ouvrages saints, sa bibliothèque ressemble à un *aron* au Bet amikdach dans lesquelles les tables de la loi étaient placées. Lorsqu'un juif utilise un lavabo pour faire *nétilat yadayim*, lui et ses enfants le matin en se réveillant, avant de manger du pain, après avoir fait ses besoins, le lavabo ressemble à la fontaine de cuivre au Bet amikdach, là où les *Cohanim* se lavaient les mains et les pieds avant de faire leur culte au Temple.

**Lorsqu'un** juif mange à table avec *dérekh erets* et sainteté et qu'il veille à faire la

bénédictio avant et après avoir mangé, cette table ressemble à la table qu'il y avait au Temple où on mettait le *léhem apanim* (pain de proposition).

**Lorsqu'une** femme juive allume des bougies chez elle tel que les bougies de chabbat, des fêtes, de Hanoucca et les bougies à la mémoire des *tsadikimes* défunts, ces bougies ressemblent aux bougies saintes qu'il y avait dans le candélabre au Temple.

**Lorsque** les parents se comportent dans leur chambre à coucher dans la sainteté et la pudeur, ils méritent de mettre au monde des enfants purs et sains tels que les chérubins qui avaient le visage d'un enfant, d'un garçon et d'une fille. Ces derniers se trouvaient dans le *aron* au Bet amikdach.

**La** chambre à coucher des parents ressemble au *kodech akodachim* au Temple. De la même manière qu'il était interdit au *cohen gadol* de rentrer dans le *kodech akodachim* quand il le désirait mais seulement lorsque

c'était un moment de *èt ratson* (moment opportun) à Yom Kippour, il en est de même des relations conjugales entre mari et femme, lesquelles doivent avoir lieu uniquement à certains moments précis et avec modération. Ceci afin qu'il n'y ait pas d'incidents *has véchalom* chez leurs descendants et qu'ils aient des enfants à propos desquels il est dit : « des enfants sans défaut, très beaux d'aspect, dotés d'une grande sagesse, savants et intelligents et aptes à servir au palais du Roi » (Daniel 1-4)- le Roi du monde.

**Si** Hachem vous a fait don d'enfants gentils et pieux, investissez-vous dans leur éducation juive. Chaque moment autour de la table de chabbat doit être utilisé pour le *hinoukh* de vos enfants. Celui qui prolonge le temps passé à table en leur compagnie à chanter une chanson de plus et à dire des paroles de Thora instaurera dans le cœur de ses enfants la sensation qu'Hachem aime établir sa résidence parmi nous dans ce monde et qu'il est

Paracha Pékoudé - Chabbat Chalom !

heureux d'être dans son foyer. Il lie ses enfants à l'effort sublime de « faire à Hachem une place dans ce monde ». <sup>36</sup>

**Puissions-nous** mériter de voir la présence divine résider à Jérusalem très bientôt et de nos jours. Amen !

## Chabbat Chalom !

### Le sentier

1. Après l'incident du veau d'or, Hachem ordonna à Moché de construire le *michkan* : « ils me feront un Temple et je résiderai parmi eux, selon ce que je te montrerai, la forme du *michkan* et la forme de tous ses ustensiles, ainsi, tu feras » (Chémot 25-8) On sait que notre Thora est éternelle et que toutes ses mitsvotes conviennent à chaque génération et à toutes les époques. Ainsi, chaque juif est obligé de réaliser cette mitsva de construire le *michkan* et ses ustensiles même aujourd'hui ! La Guémara dit que les mots « tu devras faire » signifie à toutes les générations. Vous devez intégrer ce *michkan* et ses ustensiles pour le culte divin pour les générations à venir.

2. Chaque juif doit s'efforcer de se sanctifier pour mériter qu'Hachem réside en lui. Par conséquent, il doit veiller à ce que ses enfants préservent aussi leur sainteté et méritent de servir Akadoch Barouh Ouh. De plus, chaque juif doit

faire de sa maison un petit Bet amikdach afin qu'Hachem accepte et désire y résider. Le secret du juif est extrêmement élevé, capable d'être un char pour la présence divine. L'esprit d'un juif, l'arche sainte d'Hachem, c'est le cœur, l'autel interne, le foie qui représente l'autel externe. En réalité, le juif n'est pas un microcosme du monde et du *michkan* ; en revanche, le monde et le *michkan* sont des macrocosmes d'un juif.

3. Tant que le Bet amikdach existait, l'autel expiait les fautes du peuple juif. Mais à présent, alors que le Bet amikdach a été détruit et qu'on n'a pas d'autel pour expier nos fautes, notre table expie nos fautes. C'est alors que la Guémara dit que lorsque le Bet amikdach a été détruit, c'est la table de l'homme qui expie ses fautes et si on donne à manger à des invités, cela expie les fautes des invités. Cependant, pour que la table d'un individu expie ses fautes, il faut certaines conditions : Il faut que la nourriture soit

—❧ La source de la sagesse ❧—

## Paracha Pékoudé - Le sentier

casher, qu'il n'y ait pas de problème halakhique. Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal donnait toujours l'avertissement de ne pas manger des produits qui ne sont pas *halav Israël*.

**Une** fois que tout est propre et casher, on doit prononcer la bénédiction qu'il faut sur chaque aliment avec les intentions nécessaires, manger lentement et avec facilité. Rav Yoram avait l'habitude de dire : « il est interdit de manger vite ! celui qui mange rapidement perd sa spiritualité et crée une barrière entre lui et la sainteté ». On doit aussi parler de Thora à table et prononcer la bénédiction après avoir mangé, dans la joie et la concentration. Ainsi, notre table accédera à une des places les plus élevées dans le ciel et servira d'expiation de nos fautes.

**4.** Toute la création est divisée en quatre catégories : *domem* (l'inanimé), *tsoméah* (les végétaux), *hai* (les animaux) et *médaber* (les hommes), en ordre d'importance. *Domem* : les pierres, la terre, l'eau. Il s'agit là de la catégorie la plus basse. On n'aperçoit dans cette catégorie qu'un domaine physique, aucune spiritualité. *Tsoméah* : on aperçoit dans ce domaine une force vitale spirituelle. Les végétaux poussent et se développent.

**Hai** : les vivants ont une force vitale spirituelle qui est définie comme étant une âme, l'auto-suffisance, les instincts... *Médaber* : il s'agit de la

catégorie la plus élevée. On trouve d'immenses vertus en l'homme comme tout le monde le sait.

**Cependant**, ces catégories sont toutes à l'intérieur de la création, apparemment séparées d'Hachem. Mais là, quelque chose se distingue de toute création : le juif.

**La hassidout** explique qu'un juif n'est pas une cinquième catégorie de la création, quelque chose de distinct du créateur. Un juif est quelque chose d'autre. En effet, un juif a une *néchama* (âme) qui fait partie d'Hachem. De la même manière que l'on ne peut pas définir Hachem, on ne peut pas définir un juif. Cette idée suffit pour avoir une idée de la grande différence qui existe entre un juif et le reste de la création même si nous n'avons pas un bon exemple pour illustrer cette différence impressionnante. La distance qui sépare l'extrémité de la plus basse catégorie du *domem* et la plus haute catégorie du *médaber* est absolument insignifiante comparée à la distance entre toute la création et un juif. En d'autres termes, la distance entre une pierre et le plus brillant esprit humain n'est rien en comparaison avec ce qui sépare l'esprit le plus brillant d'un non juif face à un juif le plus simple. Par conséquent, la Thora nous avertit de ne pas essayer de leur ressembler et certainement pas de se marier avec eux car on est saint pour notre Dieu.

Paracha Pékoudé - Le sentier

5. Chaque juif simple, homme et femme doit faire à Hachem une place pour qu'il réside dans son cœur. Ainsi, chaque juif doit s'efforcer de se sanctifier pour mériter qu'Hachem réside en lui. Il faut aussi veiller à ce que nos enfants préservent leur sainteté et leur pureté pour mériter de servir le roi des rois, Akadoch Barouh Ouh. De plus, chaque juif doit transformer son foyer en petit bet *amikdach* afin qu'Hachem accepte et désire résider chez lui. Mais comment peut-on réaliser cela ?

6. Lorsqu'un juif possède des livres saints tels que *des guémarotes, des michnayotes, des midrachim, le zohar akadoch* et d'autres ouvrages saints, sa bibliothèque ressemble à un *aron* au Bet *amikdach* dans lequel les tables de la loi étaient placées. Lorsqu'un juif utilise un lavabo pour faire *nétilat yadayim*, lui et ses enfants le matin en se réveillant, avant de manger du pain, après avoir fait ses besoins, le lavabo ressemble à la fontaine de cuivre au Bet *amikdach*, là où les Cohanim se lavaient les mains et les pieds avant de faire leur culte au Temple. Lorsqu'un juif mange à table avec *dérekh erets* et sainteté et qu'il veille à faire la bénédiction avant et après avoir mangé, cette table ressemble à la table qu'il y avait au Temple

où on mettait le *léhem apanim* (pain de proposition). Lorsqu'une femme juive allume des bougies chez elle tels que les bougies de chabbat, des fêtes, de Hanoucca et les bougies à la mémoire des *tsadikimes* défunts, ces bougies ressemblent aux bougies saintes qu'il y avait dans le candélabre au Temple. Lorsque les parents se comportent dans leur chambre à coucher dans la sainteté et la pudeur, ils méritent de mettre au monde des enfants purs et sains tels que les chérubins qui avaient le visage d'un enfant, d'un garçon et d'une fille, lesquels étaient dans le *aron* au Bet *amikdach*.

7. L'intention d'Hachem par rapport à la forme physique du *michkan* et de tous ses ustensiles est uniquement pour nous guider et nous montrer comment intégrer nous-mêmes le *michkan*. A travers nos actes, on doit épouser la forme du *michkan* et de ses ustensiles. Nous devons être prêts, mériter et être saints pour que la présence divine se manifeste en nous. L'acte spirituel de construire le *michkan* s'applique à chaque juif. Chaque juif doit faire un *michkan*, un Temple personnel à l'intérieur de son cœur et de son foyer pour Hachem. Hachem désire résider dans le cœur et le foyer de chacun des membres du peuple juif.

## Distribué gratuitement

Merci de préserver le caractère sacré de cette publication et le déposer après lecture à la Guéniza

703

## Horaires de Chabbat



# Pékoudé

6 Adar Bet 5784

Ville	Allumage des bougies	Fin de Chabbat
Paris	18: 38	19: 45
Lyon	18: 29	19: 33
Marseille	18: 27	19: 29
Nice	18: 19	19: 22
Montréal	18: 42	19: 47
Jérusalem	17: 07	18: 25
Ashdod	17: 29	18: 27
Natanya	17: 28	18: 26
Tel Aviv	17: 29	18: 29

### Les chemins du cœur

*Paroles de Rabbéno  
Yoram Abargel Zatsal*

*Ce n'est pas si grave d'échouer à quelque chose une fois dans un moment, mais sans succès élever des enfants n'est pas une option.*

*Vous n'avez pas besoin réussir dans tout. Mais vous devez réussir à élever*

*vos enfants, cela vous rendra plus heureux que tout et sinon qui le fera.*



**Associez-vous à nous :**



# Vous appréciez le Méssilot ?

Vous souhaitez recevoir Les sentiers de l'âme dans votre synagogue ?

## Aidez nous à diffuser Méssilot

Contactez-nous au  
**054-943-93-94**

(Méssilot est distribué gratuitement)

Questions au Rav :



## Média

hameir-laarets.org.il/francais

Haméïr Laarets

08-37-40-200

+972 54-943-9394

france@h-l.org.il



**Français**

joindre :



**Русский**

присоединиться:



**English**

to join:



**Español**

Para unirse:



**עברית**

להצטרפות:

